

GRIMENTZ Un livre, écrit par Amélie Vouardoux, raconte l'histoire de Grimentz et de sa bourgeoisie.

Au cœur des racines grimentzardes

BERTRAND CRITTIN

Les Rogations sont toujours un moment singulier et attendu par les membres de la bourgeoisie. L'assemblée de Grimentz, samedi, avait une saveur supplémentaire. Elle coïncidait avec la sortie officielle et la présentation d'un

d'une assemblée à l'autre avec des traditions bien ancrées. La bourgeoisie est une parcelle de notre histoire», raconte Amélie Vouardoux.

Deux parties composent la publication. La première est consacrée à un rapide survol historique de l'ancienne commune, ses origi-



«La bourgeoisie est une institution vivante, qui se renouvelle.»

AMÉLIE VOUARDOUX AUTEURE DE L'OUVRAGE

livre consacré à Grimentz et à sa bourgeoisie. Un ouvrage écrit par Amélie Vouardoux, une jeune femme du village, qui a pris un réel plaisir à se plonger dans l'histoire de la communauté grimentzarde et des familles qui la composent. «Je suis toujours restée attachée à mes racines. J'apprécie les Rogations, chaque année les participants prennent plaisir à se revoir. La journée est conviviale, le programme quasiment identique

nes, ses constructions, sa vie d'antan et ses traditions. La seconde aborde la bourgeoisie sous toutes ses coutures. Le livre sera disponible auprès de la bourgeoisie et probablement en vente à l'Office du tourisme de Grimentz (30 francs). Il a été tiré à 1200 exemplaires.

Et pourquoi pas un livre?

Replongeons-nous dans le contexte qui a donné naissance à cet



Distribution du vin lors du travail de la vigne, années 40 ou 50. De gauche à droite: Rémy Salamin qui sert avec la channe, entre autres une personne penchée (peut-être Henri Salamin), Philibert Monnier, René Vouardoux et Meinrad Salamin. COLLECTION SALAMIN

ouvrage. Depuis une quinzaine d'années, Jean Vouardoux fait visiter Grimentz aux touristes, racontant les petites histoires et la grande histoire de la station. Ses connaissances sont innombrables, lui qui est tout à la fois caviste de la bourgeoisie, son ancien président et le grand-père d'Amélie. «Le Conseil bourgeois s'est posé la question suivante: que fera-t-on le jour où il disparaîtra? Il a été décidé de mettre par écrit ses connaissances, de constituer une base de données pour un éventuel successeur», explique Amélie, qui est chargée du travail. Elle suit son grand-père lors des visites du village, l'enregistre, se plonge dans les archives bourgeoises, effectue des recherches. Un travail de bénédictin, qui dure deux ans et qui aboutit à une évidence: le matériel à disposition est tellement riche qu'il serait bien de le consigner dans un livre! Amélie se remet au travail, complète certains sujets, trouve du matériel photographique, réécrit quelques textes en compagnie de son grand-père, pour enfin aboutir à la mouture finale. «Avant cette expérience, j'avais le sentiment de connaître beaucoup de choses sur

Grimentz. Je ne savais rien du tout», confie Amélie Vouardoux. «J'ai beaucoup appris sur la bourgeoisie, ses avoirs, la vie villageoise. Et je me suis rapprochée de mon grand-père.»

Un ouvrage patrimonial

Tout compte fait, ce livre est une aubaine. Autant, il s'adressera aux visiteurs de Grimentz, autant il sera utile aux bourgeois grimentzards, anciennes et nouvelles générations comprises. Ce qui n'était, au départ, qu'un feuillet servant à retranscrire les connaissances de Jean Vouardoux, est devenu un ouvrage patrimonial: un outil de mémoire pour ne pas oublier le passé et un objet de transmission d'un héritage commun. Le livre prend encore plus d'importance dans le contexte annivariard récemment réuni. «La bourgeoisie a encore sa raison d'être. Son histoire contribue à notre identité. Elle est active dans le village, elle a investi dans les remontées mécaniques, le triage forestier, les équipements sportifs. C'est une institution vivante, qui se renouvelle», conclut Amélie Vouardoux. ◉

VENTHÔNE Succès pour le Bourask Festival.

En route pour la 3^e édition



Le Bourask Festival a attiré 1200 spectateurs, conquis. THOMAS PITTET

bling Wheels et We Love Machines», indique Justin Métrailler, président du comité d'organisation. Quelque 500 personnes ont assisté aux concerts de vendredi, et 700 à la soirée de samedi. Un public jeune et provenant majoritairement de la région sierroise. La prélocation des billets n'avait pas très bien fonctionné, mais les festivaliers ont acheté leurs billets sur place, à la dernière minute. Cette fréquentation devrait permettre aux organisateurs de rentrer dans leurs frais et de couvrir le budget de 50 000 francs. De quoi voir l'avenir en rose. «Nous sommes motivés à poursuivre l'aventure. Il y aura une troisième édition du festival l'an prochain», assure Justin Métrailler.

D'ici là, les jeunes Venthônards reviendront cet été déjà avec leur concept du Nomad Bar, soit un bar itinérant qui se déplacera dans le village durant la belle saison. ◉ BC

La Société Jeunesse de Venthône est satisfaite. Organisatrice du Bourask Festival, vendredi et samedi passés, la deuxième édition a répondu à ses attentes. «Le bilan se révèle positif. Tout s'est bien déroulé, dans une bonne ambiance. C'était cool. Le public a adoré les Ram-

PUBLICITÉ

THERMALP
LES BAINS D'OVRONNAZ
wellness spa alpin

Ski + bains thermaux

- Logement en studio ou appartement
- 6 nuits sans service hôtelier
- Entrée libre aux bains thermaux
- Forfait de ski 6 jours
- Accès au sauna/fitness
- Peignoir et sandales en prêt

dès **Fr. 723.-** par pers
(base 2 personnes)

Réservation: www.thermalp.ch
Ovronnaz / VS - 027 305 11 00
info@thermalp.ch

RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

MÉMENTO

SIERRE

Deux auteurs pour une soirée littéraire. La bibliothèque-médiathèque de Sierre organise une soirée littéraire le mardi 17 janvier dès 19 heures. Les auteurs, le Romand Jacques-Etienne Bovard et le Français Bruno d'Halluin, présenteront leurs ouvrages respectifs: «La cour des grand», aux éditions B. Campiche (2010) et «Jon l'Islandais», aux éditions Gaïa (2010).

PUBLICITÉ

RESTAURANT PIZZERIA TSERVETTAZ
AFRIM PLLANA-SALAMIN
SIERRE

Dès aujourd'hui
Réouverture de la cuisine

Apéritif offert
(dès 11 h)

Plat du jour
(café offert)

Ouvert 7/7 - Parking privé
Tél. 027 455 13 08

CRANS-MONTANA Aveugles et malvoyants en piste.

Réunis par la passion du ski

L'événement n'a pas l'ampleur d'une course de coupe du monde de ski. Mais il mérite tout autant la citation. Crans-Montana accueille, du 17 au 22 janvier, la deuxième Coupe internationale de ski carving et ski nordique pour aveugles et malvoyants (CICNAM). Les compétitions se dérouleront toute la semaine sur le site des Verdets, au cœur du domaine skiable du Haut-Plateau. L'organisation est assurée par le Groupement romand de skieurs aveugles et malvoyants (GRSA). «Une première rencontre s'était tenue en 2009, déjà à Crans-Montana, à l'occasion des 40 ans du GRSA. Elle fut couronnée de succès et appréciée des participants. Le comité a décidé de renouveler l'expérience», explique Josiane Porret, responsable presse de la manifestation.

Preuve de l'intérêt pour ce genre de rendez-vous, le GRSA avait séduit 33 participants il y a trois ans, contre 46 en 2012. Et le terme «international» n'est pas usurpé, les skieurs provenant des pays limitrophes à la Suisse, mais aussi de Belgique, d'Espagne, du Canada et du... Kirghizistan. Si cette Coupe est une compétition, avec ses manches qualificatives et une finale, elle se veut avant tout conviviale. «Il y aura tous les niveaux de ski. Il règne un esprit bon enfant. Les participants ont la passion du ski et se font plaisir», précise Josiane Porret.

Complicité et amitié

Les skieurs malvoyants ou aveugles sont conduits par un guide. Les tandems sont facilement reconnaissables sur les pis-



Aveugles et malvoyants pratiquent le ski en tandem: un mélange de technique, d'amitié et de confiance. GRSA

tes: le guide porte une veste rouge barrée d'une ligne noire, la personne déficiente est habillée de jaune et de noir également. Une grande majorité des coureurs viendront accompagnés de leur propre guide. Ceux du GRSA secondent les «solitaires». «Voir à l'œuvre ces tandems est unique. C'est à la fois un mélange de technique, de complicité et d'amitié. Ils marchent beaucoup à la confiance. Mas c'est au guide de s'adapter au handicap et au niveau de ski de la personne qu'il conduit», indique Josiane Porret.

Les participants se mesureront dans deux disciplines distinctes: le ski nordique, classique et ska-

ting, sur un parcours de 1,5 kilomètre; le ski carving sur une piste de moyenne déclivité de 800 mètres, où les piquets de slalom ont été remplacés par des bouées. Si le GRSA apprécie tant Crans-Montana, la raison en est toute simple: le site des Verdets peut accueillir les deux compétitions. «Nous avons trouvé bon accueil la première fois. La station nous a facilité les choses et mis du personnel à disposition», ajoute la responsable presse.

Le GRSA a été fondé en 1969. Il regroupe environ 160 handicapés et 250 guides. Chaque année, il forme, sur une durée de deux ans, de 10 à 15 guides.

◉ BERTRAND CRITTIN